

Ces derniers temps, on a beaucoup parlé de l'anniversaire du « 80eme Camp des Isgles ». Mais vous, parlez-vous le « 80eme » ? Bref glossaire d'un anniversaire montagnard et petit lexique à l'usage des suivants.

APÉRO : c'est comme un apéro, sauf qu'on y mélange le Cognac et le Moscatel (*voir Covidialité*)

ARCHIVES : Partir des sources. Travail de mémoire pour aller de l'avant. Ce rassemblement fut l'occasion pour chacune et chacun d'exhiber ses souvenirs, de montrer les traces gardées précieusement depuis des années au fond d'un placard pour un jour comme celui-là. On pourrait voir ça comme une tentative de construction d'un éphémère musée des Isgles : photos accrochées dans la grande salle, étalées sur les tables, feuilletées, passant de main désinfectées en main désinfectées, suscitant joie, nostalgie, surprise et question. C'est aussi la collection de diapositives projetées au sous-sol par quelques habitués les après-midi pluvieux, les articles de presse qu'on parcourt en buvant le café, les carnets de chant fredonnés, les dossiers d'inscription classés par année et étalés sur les tables du chalet, mélangés à tout un trésor documentaire allant des lettres de l'intime aux requêtes publiques. On touche le passé avec les doigts. Vivement que les historiens du coin en fassent un beau livre. Ils seront sans doute inspirés par les magnifiques témoignages des anciens qu'on a pu entendre ces jours-là. Ceux-là précisaient l'histoire dans les intentions des acteurs et le déroulement des événements, mais savaient aussi faire rire leur public en dressant des portraits haut en couleurs des Isglards de l'époque, revenant sur les anecdotes fameuses, les faits saillants et les chansons de nos 80 ans. Mais très au fait des nouvelles technologies, les équipes du « 80eme » ont su faire avec leur temps : réunions de préparation en visioconférence, témoignages-face-caméra, groupe whatsapp ou encore capsule temporelle (*voir Capsule temporelle*). Archive mon amour ! Du bon data en veux-tu ? En voilà.

ARTIGUES : plateau de moyenne montagne, situé au dessus du village de Tramezaygues, à l'entrée de la vallée du Rioumajou (*voir Rioumajou*), où l'on peut croiser au mois de juillet une troupe de jeunes gens fantasques et accueillants, qui viennent y passer leurs vacances. Au milieu des granges, des grandes tentes sont installées, des jeux s'organisent, un goûter est offert, on nous fait visiter la récente acquisition immobilière de l'association. Le dernier soir, nous sommes invités. C'est bien la première année que les jeunes colons d'Artigues sont si peu nombreux, mais le plateau n'en est que plus grand et confortable pour admirer le spectacle (*voir Feu d'artifice Vs Orage*).

BABY-FOOT : Descendez l'escalier qui mène au sous-sol (*Attendez-moi !! Clang clang Bam ! BUT !!!*) pour vous rendre dans l'espace ludique du chalet (*Vas-y jsuis goal !*) et tendez bien l'oreille (*Pou Ki Ki Pou Ki Pou Tchak ! 18-17 c'est serré !*) : on entend les festivaliers du 100eme faire leurs armes sur les baby-foot et la table de ping-pong. Ils rêvent devant les luges, s'affrontent aux cartes (*Gagné ! OUAIS ! - T'es qu'une tricheuse !*) ou dans des jeux imaginaires de gangster des montagnes, avant de courir dans l'escalier (*Premier arrivé !*) ou vers les tobogans (*Aie!!!bouhouhou !!*) et les piqures de guêpes.... Le « 80eme » fait du bruit.

CAPSULE TEMPORELLE : Contenant en matière plastique et de forme incertaine (un bidon), nonchalemment mis en terre par quelques irréductibles isglards du « 80eme » en fin de séjour, cet objet en apparence banal et sans attrait recèle pourtant un très grand trésor. En effet chers lecteurs, la capsule

temporelle enfouie sous la terre autour du chalet contient un peu de la mémoire de notre beau rassemblement...une carte contenant les témoignages vidéos enregistrés, mais aussi des objets, des photos et des mots à lire dans 5, 10 ou 20 ans. « *Alors on la met où la capsule ? Faudrait prendre des mesures pour avoir un repère... Ici t'es sûr ? Mais on n'attend pas les autres ? Ah ma frontale est HS...un repère pour ceux qui viendront la déterrer...Hé ! Joyeux anniversaire Daniel ! Tiens prends une pelle. Entre cet arbre là, et les autres là-bas, et on plantera un arbre à côté ! Un érable rouge, comme ça on n'oubliera pas !* »

COVIDIALITÉ : terme né de l'heureuse contraction de « convivialité » et de « covid » et apparu au printemps 2020, il sert à qualifier une réunion quotidienne, le plus généralement à heure fixe, autour de 18h, et donc organisée à un moment de la journée propice aux rencontres (*voir Apéro*). C'est un regroupement autour duquel le présent s'organise, le lendemain se précise et le futur s'imagine, c'est-à-dire qu'on y construit nos journées comme y on discute des années à venir, on s'y donne des nouvelles et on y fait les présentations. Au menu les randos, les repas communs, une intendance, la maison d'Arres, les chantiers du chalet, une boutique ou un démontage, la question des bénévoles, le projet de l'association, les toilettes sèches et le gel hydroalcoolique. Lieu de retrouvailles et lieu d'information, dans la convivialité et le respect des gestes barrières : covidialité. « Ohé ! Le Camp des Isgles ! C'est l'heure de la Covidialité ! »

FEU DE CAMP : Enchevêtrement de bois, de branches, de brindilles, de bouts de palettes, de cagettes et de planches diverses, au milieu crépitent quelques flammes réchauffant les veillées. Le feu de camp est, comme chacun sait, un incontournable des vacances en montagne. Il a donc largement été mis à l'honneur pendant le séjour du « 80eme », tant sur le plan du chamallow que de la guitare. « *Je vais chercher du bois !* ».

FEU D'ARTIFICE VS ORAGE : Ce soir-là, tout le « 80eme » ou presque avait répondu à l'invitation du camp pour participer à la dernière veillée. Le programme était alléchant, et même si la veillée fut interrompue par l'orage (« *Dédé, arrête le son là, faut ranger le matos !* »), elle s'est terminée en chansons dans la bergerie du bas après un superbe feu d'artifices concocté par Nicolas : rivalisant de puissance avec l'orage, il reste gravé dans nos mémoires au moins autant que les chutes d'eau des bâches se déversant sur les spectateurs imprudents. Un retour collectif sous l'orage et la pluie, un peu plus serrés qu'à l'aller dans les quelques véhicules disponibles, une belle aventure pour les plus jeunes. Celui-là, les anciens l'avaient pourtant vu venir. (*voir Pétanque*)

FRÉDANCON : Haut lieu de pèlerinage isglard, ancien site du camp à plus de 1300m d'altitude et aujourd'hui espace protégé, ces quelques prairies de la vallée du Rioumajou parsemées de cabanes bordent le gave et sont le point de départ de diverses activités: randonnées, balades à dos d'âne, pêche, baignade ou slackline. Nombre de voyageurs ont emprunté ces sentiers chargés d'histoire, à laquelle les Isgles appartiennent. Beau programme touristique et mémoriel ! Et ce dimanche, Guy nous avait invité à célébrer une eucharistie dans la chapelle à ciel ouvert. Le rassemblement a du surprendre et trois curieux se sont joints à notre groupe. Nous avons ensuite partagé un pique-nique tous ensemble sur l'herbe moelleuse aux bords du gave, en cédant comme il se doit à la tentation du débat sur l'orthographe et la prononciation

correcte de Fredancon. Sans naturellement trouver de consensus.

MAXIMUM 4 PERSONNES : vous entrez maintenant dans un lieu de bonne-humeur, de brassage intergénérationnel et de partage où se rencontrent amateurs, néophytes et passionnés, beau-parleurs en vaisselle et bricoleurs affamés : on pense par exemple au système de chaises judicieusement placées pour tenir les portes des fours en marche. Ça sent bon les tomates à l'ail, le crumble qui accroche ou les lasagnes aux légumes, les melons sont coupés, on sort dehors quelques assiettes, des plats et des couteaux pour couper les oignons tout en respectant le protocole sanitaire : « Les gars, c'est maximum 4 personnes dans la cuisine ».

PALET VENDÉEN : Jeu traditionnel de l'ouest français, qui consiste à exercer son adresse en jetant des palets sur une planche de fonte. Excellent support relationnel. « Attends ça prend là ? 4 – 4 ! Alors c'est rencontre ! » (voir *Apéro*).

PÉTANQUE : « Allume les phares de la voiture on n'y voit plus rien. Allez une dernière ? Une dernière avant la grosse pluie ! » (voir *Feu d'artifice Vs Orage*)

RANDO DES GUERRIERS VS RANDO DES FAMILLES. Les participants au « 80eme » ont su mettre à profit leur présence en altitude et profiter avec bonheur de la montagne : en tête l'idée de redécouvrir quelques balades entrées dans la légende du camp, ou simplement de décrocher des organismes éprouvés par le confinement. L'ascension du pic Lustou fut envisagée puis annulée car jugée trop ardue, au profit des lacs de Consaterre. Le groupe de ceux qui ont mis leur reveil sont partis à 6h30 et arrivés aux lacs à 11h30 ! Les familles avec des enfants en bas-âge, emmenés par Guy, ont été découvrir le sentier qui mène au lac de Badet au départ de Piau. Cette première scission du groupe, désignée sous le nom de « *Rando des guerriers Vs Rando des familles* » en entraîna bientôt une autre, qu'on appela « *Rio Vs Baignade* ». Et tandis qu'un groupe remettait son reveil tôt et se rendait en canyon (le rio Yaga, el Famoso !) accompagné par Daniel (el Famoso !), un autre groupe optait pour une rassurante baignade dans les eaux espagnoles. Tout en covidialité !

RIOUMAJOU : prononcez Rioumajouhouhou. Ce nom peut certainement évoqué à nos lecteurs les plus avertis un torrent impétueux coulant au fond de la vallée du même nom, ou encore le cri d'un loup solitaire égaré sur les chemins de l'Ourdissetou, voire même une recette de riz au « majou », condiment méconnu venu d'Orient. Mais pas en 2020 ! Pas du tout ! Rioumajou, c'est le refrain entêtant d'une chanson composée par André dans nos belles montagnes et devenue cette année le tube de l'été dans les Hautes-Pyrénées.

TEMPS DES ISGLES : « Qu'est-ce que le camp m'a apporté aujourd'hui dans ma vie d'adulte ? » : c'est la question que nous nous sommes posés lors de la veillée du mardi soir, à l'invitation de Guy. De nombreux témoignages, très émouvants, furent partagés autour du feu et de la guitare, jusque tard dans la nuit. Un beau moment au cours duquel on a pu entendre et raconter de précieuses histoires.

À L'ANNÉE PROCHAINE ? : À l'année prochaine !